

## Bâbord tribord

### PARTEENARIAT

#### Le collège L'Estaque expose au Grand port maritime



Élèves, enseignants et membres de la mission Ville-Port du GPM réunis au siège du port à La Joliette. /PHOTO DR

Menés durant l'année scolaire 2015-2016, les travaux réalisés par les 25 élèves d'une classe de cinquième du collège L'Estaque (16) ont été exposés dans le hall d'entrée du siège du Grand port maritime de Marseille (GPM), à la Joliette. L'occasion de mettre en exergue les fruits de ce partenariat particulièrement original mené en coopération avec l'association Cinémémoire ; échanges au cours desquels les élèves ont pu découvrir le territoire portuaire dont ils sont les proches voisins. Travaillant sur un thème général centré sur l'histoire de la ville et de ses activités maritimes, les collégiens ont pu visiter les principaux sites du port, comme la forme de réparation navale n°10, le terminal à conteneurs de Mourepiane, les terminaux dédiés aux croisières, les terminaux de fret, ainsi que la vigie centrale d'où sont gérés les mouvements de navires, ainsi que le PC sécurité qui veille sur l'ensemble de ce site sensible.

Au cours des visites, les élèves ont pu surtout rencontrer les personnes qui travaillent sur le port au quotidien - agents rattachés à l'établissement publics ou professionnels qui utilisent l'outil portuaire pour leurs activités propres. Autant de rencontres et de découvertes qui ont donné lieu à une moisson de photographies, d'images vidéo et d'interviews. Une base de travail que la classe a mis en forme avec l'aide des spécialistes de Cinémémoire pour réaliser un film et un livret, mais aussi une modélisation en 3D du terminal à conteneurs ainsi que des impressions d'amphores et de tonneaux.

## La grande plaisance portée par les eaux provençales

La filière compte 86 entreprises et fait travailler 2 500 personnes en Paca

Après le chantier IMS 700 de Saint-Mandrier en 2015, c'est la société Monaco Marine, basée à La Ciotat, que le cluster maritime Riviera Yachting Network avait choisi cette année pour tenir son assemblée générale ; assemblée qui a reconduit lundi Laurent Falaise à sa présidence pour un nouveau mandat de trois ans. L'occasion pour celui-ci de faire le point sur le poids et l'évolution de la filière en région Paca, ainsi que sur ses besoins de formation.

"Sur quelques dizaines de kilomètres de littoral, nous avons ce qui se fait de mieux dans le monde en matière de réparation de yachts de grande plaisance", rappelle Laurent Falaise, lequel fait souvent passer le message aux élus locaux, "parce qu'ils

Dans les trois ans qui viennent, 80 des navires qui seront livrés mesureront plus de 50 m.

n'ont pas toujours conscience d'avoir un tel potentiel sous leurs fenêtres".

Et de s'adresser également aux entreprises concernées afin de les inciter à "aller dans le même sens", voire à "mutualiser leurs moyens" car la concurrence reste à l'affût, même si les chantiers provençaux ne manquent pas d'arguments. "Non seulement notre filière est bien structurée et se distingue par ses bonnes pratiques, mais elle bénéficie d'un contexte général favorable, notamment un plan d'eau sécurisé. La Méditerranée nord occidentale rassure en effet les propriétaires de ces navires dont le prix moyen avoisine les 40 millions d'euros."

La taille des yachts qui fréquentent les eaux françaises est d'ailleurs en augmentation puisque les unités actuelles affi-



Le superyacht "Rising Sun" (138,40 mètres) lors de son escale technique chez Composite Works, en 2014, à La Ciotat, afin de recevoir une piscine en carbone sur sa plage arrière. /PHOTO MARJORIE MOLY

chent une longueur moyenne de 42 mètres alors que celles qui sont en commande mesurent désormais 47 mètres. Quant à leur nombre, il a été multiplié par trois en vingt ans. Autre donnée importante : parmi les superyachts qui seront livrés dans le monde dans les trois ans qui viennent, 80 unités mesureront plus de 50 mètres.

Une filière dont les retombées sur l'économie locale sont donc loin d'être négligeables puisque les 86 entreprises recensées en région Paca emploient 2 500 personnes et génèrent un chiffre d'affaires annuel de 200 millions d'euros ; somme à laquelle il faut ajouter

près de 1,3 milliard d'euros de retombées directes pour le territoire. Plus de 550 bateaux sont ainsi reçus chaque année sur le seul site de La Ciotat et plus

d'un millier est pris en charge par l'ensemble des chantiers établis sur la façade provençale. Une activité qui devrait également connaître de nouveaux développements dans les années à venir, notamment avec les travaux réalisés dans la grande forme de radoub (bassin) de La Ciotat, mais également les aménagements portuaires importants engagés à Saint-Raphaël (Var) et sans doute aussi, à moyenne échéance, le lancement du projet "J1" à Marseille, avec la création annoncée d'une base d'accueil de superyachts en escale ou en hivernage.

Des programmes qui supposent une main-d'œuvre qualifiée que Riviera Yachting Network entend trouver en priorité dans le bassin d'emploi ré-

gional. "Nous allons tout remettre à plat en 2016 et 2017, assure Laurent Falaise, afin d'éviter que les chantiers n'aient recours à des compétences étrangères." Quant à la rivalité entre La Ciotat et Marseille, le président du cluster reconnaît qu'elle est bien réelle mais souligne aussi que chacun des deux sites présente des caractéristiques spécifiques. "Le premier dispose de davantage d'espace pour accueillir un plus grand nombre de bateaux simultanément, et le second offre une capacité unique pour la prise en charge de mégayachts de plus de 80 mètres." Une particularité - certains diront "une complémentarité" - qui distingue d'ailleurs les Bouches-du-Rhône des deux autres départements littoraux que sont le Var et les Alpes-Maritimes.

Philippe GALLINI

## À L'AFPA, DEVEZ-VOUS UN PROFESSIONNEL DIPLÔMÉ

- Technicien vendeur spécialisé en matériels de sports à Gap, le 27 juin 2016
- Electromécanicien de maintenance industrielle à Istres, le 13 juin 2016
- Technicien de maintenance du froid à Marseille, le 27 juin 2016
- Agent de sûreté et de sécurité privé à Marseille, le 17 août 2016
- Maçon et Maçon bâti ancien à Marseille, le 25 août 2016
- Tuyauteur industriel à Istres, le 4 juillet 2016
- Responsable de rayon à Avignon, le 13 juin 2016
- Carreleur à Marseille, le 31 août 2016

paca.afpa.fr

3936 Service 0 96 41 min sans appel

Les formations pour demandeurs d'emploi sont financées et rémunérées, sous conditions, par le Conseil Régional.



## RECHERCHE OCÉANOGRAPHIQUE

### Un navire sur étagère pour scientifiques exigeants

Construit à La Ciotat mais baptisé hier à Marseille, dans la darse du Mucem, le navire de recherches océanographiques Felix a été spécialement conçu pour répondre à une nouvelle demande des chercheurs et des organismes scientifiques, mais également des opérateurs privés : celle de pouvoir disposer d'un bateau capable de mener des missions souvent longues et complexes, sans avoir à supporter les charges d'exploitation

Avec 110 salariés, iXblue est l'un des principaux employeurs du site de La Ciotat.

d'un bâtiment de cette dimension. De telles flottes sont en effet extrêmement coûteuses à l'achat comme à l'entretien, conduisant de plus en plus de services à mutualiser l'usage, avec pour les "colocataires" l'inconvénient de ne jamais disposer de la plate-forme idéale. Imaginé par le groupe iXblue, Felix a mobilisé les trois divisions du groupe que sont iXsur-



Construit par la division H2X du groupe iXblue à La Ciotat, "Felix" est proposé à la location par iXsurvey. /PHOTO PATRICK NOSETTO

vey, armateur de six autres navires, H2X, spécialisée dans la construction de bateaux en composites - on lui doit l'André Malraux du Drassm et l'Azizi de l'université de Djeddah - et Sonars, qui fournit toute l'électronique embarquée et sous-marine. Développé dès l'origine comme un bateau polyvalent, capable de remplir des missions à la fois hydrographi-

ques, biologiques et océanographiques, ce catamaran de 25 mètres intègre des technologies éprouvées en termes d'aménagement et d'équipements mais fait également appel à des solutions originales visant à réduire les coûts, ce qui le positionne comme un concurrent redoutable sur ce marché très spécifique.

Ph. G.

## CONFÉRENCE

### Le secret des canons de Porquerolles

Le commandement de la Marine à Marseille organise une conférence sur les batteries de canons aménagées sur les sommets de l'île de Porquerolles avant la Seconde Guerre mondiale. Cet exposé aura lieu le lundi 27 juin, à 19h, à l'École nationale supérieure maritime (ENSM), au 39, avenue du Corail (8<sup>e</sup>). L'intervenant sera le capitaine de frégate de réserve Pierre Barthélémy, ingénieur de recherches au CNRS.

## RECHERCHE

### Des nodules à cueillir avec précaution

Les nodules polymétalliques (concrétions rocheuses), sur lesquels les industriels lorgnent depuis près d'un demi-siècle, font à nouveau parler d'eux suite à une étude internationale qui démontre que ces immenses champs de "galets" riches en métaux, constituent de hauts lieux de la biodiversité. Ce qui veut dire que leur exploitation devra être menée avec beaucoup de prudence et de précautions. Mauvaise nouvelle pour les pays concernés, notamment la France, à laquelle l'Autorité internationale des fonds marins a notamment attribué un secteur de 75 000 km<sup>2</sup> dans la zone Clarion-Chipperton, située en Hawaï et la côte ouest du Mexique. Un domaine qui pourrait contenir près de 2,8 millions de tonnes de nickel et 2,3 millions de tonnes de cuivre.